

Deux fils sur les ruines de leur enfance

ROMANS FRANCAIS

Isabelle Rüf

Grégoire Bouillier

Rapport sur moi

Allia, 160 p.

Richard Morgiève

Ce que Dieu et les Anges

Pauvert, 100 p.

«Les enfants, est-ce que je vous aime?» demande la mère. «Peut-être que tu nous aimes un peu trop», répond le garçon de sept ans. Elle se précipite alors vers la fenêtre pour une nouvelle tentative de suicide. Cette scène indique d'entrée le registre des relations familiales dans ce Rapport sur moi. Ce petit livre dense est le premier d'un homme de quarante ans. Trois décennies le séparent d'une enfance qu'il dit «heureuse» avec un sens aigu de la litote et de l'antiphrase: de quoi mettre assez de distance entre l'enfer noir des terreurs enfantines et l'auteur qui se risque à l'autobiographie.

Conçu en Algérie par des parents très jeunes qui font leur révolution sexuelle bien avant 68 et qui se conduisent par la suite avec toute l'inconséquence que favorise l'époque, Grégoire Bouillier ne saura jamais s'il est le fils du mari ou de l'interne de Tizi-Ouzou qui partageait leurs ébats. Des deux, soutient la mère qui trouve malin de lui révéler ce bizarre secret. Entre le fils et elle, l'histoire sera brève: à neuf ans, la fête est finie, l'enfant découvre «l'absolu dégingandé de la vie». Un jour, il se sent trahi: «Dès cet instant, je ne lui dis d'ailleurs plus rien; elle a cessé d'être ma mère, même si je reste son fils.»

L'horreur de cette enfance et le malheur qu'elle engendra chez l'adulte sont exposés dans le désordre chronologique, reflet d'un désordre psychique décrit avec la plus grande sobriété, comme il convient à un rapport. L'effet est souvent d'une drôlerie coupante, à la fois portrait de l'époque et miroir pour le lecteur. Grégoire Bouillier semble avoir l'habitude de traquer l'inconscient sous les mots et les comportements, il reconnaît chez l'homme ce qui se revit des malheurs de l'enfance. A trente ans, à bout, de retour chez ses parents, il trouve enfin dans l'Odyssée «la route où s'était perdu mon chemin». Il revient de loin.